

CHIFFRES

▶ LES TÉLÉCOMS AU MICROSCOPE

CHAPÔ : L'OBSERVATOIRE 2020 DU THD A ÉTÉ INÉDIT PUISQUE PRÉSENTÉ DE FAÇON VIRTUELLE EN RAISON DE LA CRISE SANITAIRE QUE RENCONTRE LA PLANÈTE. MAIS FINALEMENT, C'ÉTAIT PEUT-ÊTRE UNE BONNE CHOSE EN TERME D'AUDIENCE PUISQUE PRÈS DE 800 INTERNAUTES ÉTAIENT CONNECTÉS À CETTE PRÉSENTATION TRÈS ATTENDUE DE L'ÉTAT DES TÉLÉCOMS. UN SIGNE FORT SOULIGNANT LA NÉCESSITÉ DE RASSEMBLER TOUT L'ÉCOSYSTÈME DU TRÈS HAUT DÉBIT POUR DRESSER UN ÉTAT DES LIEUX DE LA SITUATION.

« **L**a France, locomotive du déploiement en Europe ». C'est avec cette accroche que l'observatoire a été présenté. Et ce ne sont pas de mots en l'air puisque vue la période traversée, la filière peut être fier de son implication et de sa résilience... et elle le montre ! En 2019, la France était le pays européen à avoir raccordé le plus de pays en fibre optique. La filière était au rendez-vous du plan France très haut débit. Cette 8e édition de l'observatoire du THD tombe donc à pic pour voir si notre pays continu à être un bon élève et quels impacts la Covid-19 a sur le secteur. Depuis 2014, la Banque des Territoires accompagne InfraNum pour mener les enquêtes, les entretiens individuels auprès de 120 entreprises pour monter cet observatoire. Un travail de fourmi bien aidé par l'Avicca qui fait remon-

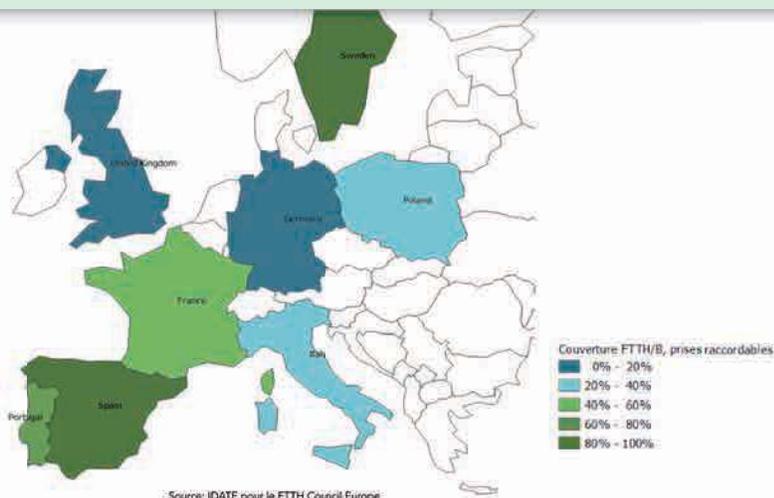
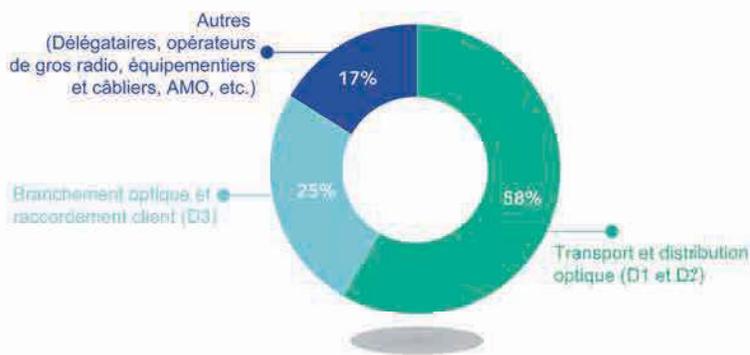
ter les informations de l'ensemble de ses adhérents pour apporter une information encore plus riche à cet ouvrage annuel.

L'OBSERVATOIRE A ÉTÉ ARTICULÉ AUTOUR DE PLUSIEURS GRANDES THÉMATIQUES. On y trouve le déploiement, l'impact du Covid, les freins opérationnels ou encore la numérisation des entreprises. Il y a toutefois un pré-requis : la réalisation du panel de référence de la base logement utilisée pour le plan France très haut débit afin de pouvoir simuler les trajectoire de réalisation de ce plan. L'observatoire se base sur le nouveau référentiel Arcep : à la fin 2019, il y avait 39,7 millions de foyers. À partir de ce référentiel, InfraNum a décidé d'appliquer des pourcentages d'évolutions du nombre de locaux sur le territoire. Et si l'on constate une stabilité pour les locaux en zone RIP (16,8 millions),

ce nombre augmente en zone Amii (+2 millions) et en zone STD (+0,6 millions). Cela illustre le développement du pays puisque ce chiffre devrait arriver à 41,1 millions de foyers en 2025 et 42,4 millions en 2025.

L'OBSERVATOIRE REVIENT SUR L'IMPACT DE LA CRISE SUR LES OBJECTIFS DU PLAN. ET IL EST MAJEUR. La filière ne va pas atteindre ses objectifs. C'était vrai après le déconfinement. Cela le sera encore plus avec le rebond de l'épidémie. A la publication de l'observatoire, le nombre de prises prévus pour 2020 était de 5,3 millions déployées sur le territoire. Un chiffre inédit qui illustrait bien l'incroyable force de la filière. Mais le virus est passé par là et ce sont 1 million de prises en moins qui sont désormais anticipés avec 4,3 millions de prises qui devraient être déployées. Pour l'année prochaine, les choses devraient

VENTILATION DES ETP CONTRIBUTANT AU PLAN FRANCE THD



s'améliorer puisque l'on atteindrait 4,7 millions de prises au lieu de 5,2 prévus soient une baisse de « seulement » 500 000 prises. Et là, les choses sont claires, sans l'aide de l'État et des collectivités, l'objectif 2022 du 80 % fibre sera remis en cause par l'effet cumulé du parc client en augmentation et de la Covid-19.

CELA AMÈNE AUTOMATIQUEMENT UN POINT ESSENTIEL : la généralisation de la fibre en France. Et là, c'est mal parti pour être dans les clous puisque, en dehors du retard pris à cause de la crise sanitaire, la filière se retrouve avec un manque de financement pour arriver à couvrir tout le monde en fibre optique. Et pas qu'un peu : 3 millions de prises ! Infranum se bat constamment pour que ce souci soit réglé rapidement car fin 2022, si tout va bien, il restera 7,6 millions de prises à déployer pour couvrir toute la zone RIP et sans ce financement supplémentaire, ce chiffre ne sera pas atteint. Pour information, si les financements sont là, en 2025, il y aura 7 582 998 prises en zone ZTD, 17 560 462 en zone Amii et 18 908 502 en zones RIP. La France sera alors fibrée à 97 %. L'observatoire, et les graphiques qu'il propose, permet de constater que les prises sont plus difficiles à construire dans les RIP qu'en zone privée.

LA COVID AURA EU UN IMPACT TRÈS POSITIF : mettre en lumière l'utilité absolue des réseaux. La crise sanitaire a montré

l'importance du THD partout en France pour le maintien en activité des services publics, de l'activité économique et du lien social, que ce soit pour le télétravail et le maintien des activités des entreprises, pour la téléconsultation/télémedecine, pour la continuité pédagogique ou pour l'émergence des initiatives de maintien des personnes fragiles à domicile à partir des objets connectés. Comment peut-on être sûr que ça a été indispensable ? Tout simplement parce que les territoires non couverts en THD en ont cruellement souffert. Et cela souligne 3 points essentiels : la couverture en fibre de l'ensemble du territoire national apparaît critique, la fibre est une infrastructure essentielle, indispensable à l'aménagement et à la cohésion des territoires et enfin, les technologies alternatives doivent être mobilisées en urgence pour les territoires en attente de fibre. De quoi motiver au financement (400 M€) des dernières prises pour 2025 ?

IL FAUT DONC ÉGALEMENT BOOSTER LES MÉTHODES ALTERNATIVES DE CONNEXIONS AU TRÈS HAUT DÉBIT. Le mix technologique est une nécessité. Il doit permettre d'apporter des solutions à l'ensemble des oubliés du très haut débit. La crise sanitaire a montré à quel point les oubliés peuvent vite faire apparaître une fracture. La solution satellite avec le nouveau satellite Connect lancé en début d'année par Eutelsat, devrait permettre de voir débarquer de nouvelles offres de

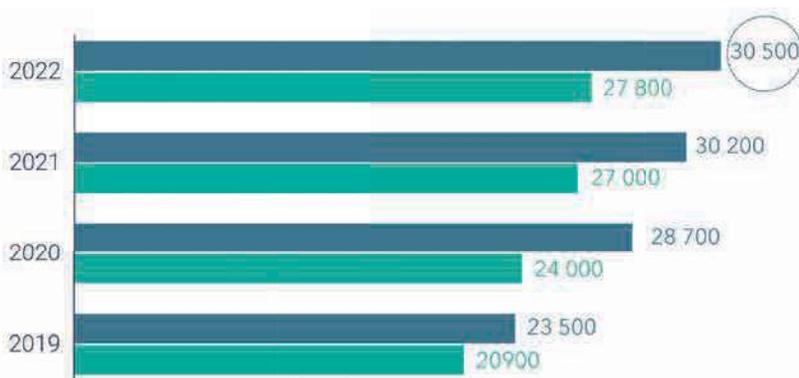
qualité avec jusqu'à 100 Mbit crête descendant. Et bien sûr, il y a le THD Radio. Ce n'est pas une nouveauté pour les lecteurs de Réseaux VRD mais il est toujours bon de rappeler que grâce à cette technologie, 1,6 millions de foyers répartis sur 37 départements pourraient bénéficier d'un THD autrement inaccessible ! En 2020, le THD Radio concerne 16 départements couvrant environ 450 000 foyers inéligibles au 8 Mbit et environ 1 million de foyers inéligible au 30 Mbit filaire.

L'EMPLOI EST AU CŒUR DES PRÉ-OCCUPATIONS DE LA FILIÈRE. Elle est d'ailleurs fortement consommatrice de ressources humaines et en 2019, les centres de formation étaient occupés à 95 %. L'année dernière, ce sont 9 000 ETP (équivalents temps plein) qui ont été créés. En 2020, pour tenir le rythme, ce sont 5 300 ETP qui sont nécessaires, un chiffre qui

LES 9 POINTS CLÉ DE LA FILIÈRE

- > **Le 1^{er} :** le déploiement de la fibre : objectif atteignable en 2022 ;
- > **Le 2^e :** l'impact de la Covid ;
- > **Le 3^e :** les moyens alternatif pour couvrir les oubliés de la fibre ;
- > **Le 4^e :** l'emploi pour soutenir la reprise ;
- > **Le 5^e :** les freins opérationnels à lever en urgence pour atteindre les objectifs du plan et accompagner la reprise de la filière des infrastructures numériques ;
- > **Le 6^e :** la commercialisation des réseaux d'initiative publique et l'arrivée des OCEN ;
- > **Le 7^e :** la numérisation des entreprises françaises à la traîne ;
- > **Le 8^e :** les pistes pour la filière THD pour accompagner le mouvement des smart territoires ;
- > **Le 9^e :** les opportunités à l'international.

PRÉVISIONNEL DU VOLUME D'ETP MOBILISÉ PAR LES ENTREPRISES POUR LA MISE EN ŒUVRE DU PLAN FRANCE THD



pousse la filière à accélérer le recrutement pour compenser les effets négatifs de la crise sanitaire. Les entreprises s'engagent également avec environ 9 millions d'heures d'insertion sociale qui ont été contractualisées dans le cadre de marchés de travaux et de DSP, dont environ 1,8 millions de formations contractualisées, des chiffres qui augmentent chaque année. Le besoin en main d'œuvre qualifiée est présent sur l'ensemble des régions. Et ce n'est pas fini puisque la filière anticipe une explosion du besoin en main d'œuvre en 2022 avec le nouveau référentiel ARCEP, l'impact du Covid-19, la fin des déploiements en zone privée, le raccordement des abonnés et la maintenance des réseaux.

MAIS ALORS QUE LES DÉLAIS SONT COURTS ET QUE LE SECTEUR EMBAUCHE, QU'EST-CE QUI PEUT FREINER LE MOUVEMENT ? Tout d'abord, malgré la mobilisation d'Enedis et le nouvel arrêté sur le calcul de charges, la situation actuelle est encore trop complexe pour un déploiement fluide sur les appuis communs avec, en corollaire, des processus incompatibles avec une industrialisation et une tarification qui pénalise les déploiements en zone rurale. De plus, l'absence d'une base d'adresses nationale (BAN) complète et exhaustive sur l'ensemble du territoire représente un problème majeur, notamment en zone rurale. Au-delà de la fibre, l'enjeu d'une BAN exhaustive et fiable

concerne tous les pans de l'économie et de la société. La filière veut cette BAN pour 2020 afin d'aller vite et bien.

UNE FOIS POSÉS, LES RÉSEAUX DOIVENT ÊTRE COMMERCIALISÉS. Pour les RIP, elle a fortement progressé et la croissance à partir du 2^e semestre 2019 s'est fortement accélérée. L'investissement des opérateurs alternatifs et l'arrivée massive des OCEN (Opérateur Commercial d'Envergure Nationale) n'est pas étrangère à ce phénomène. Toutefois, cela ne doit pas cacher le fait que, si la France est le pays le plus fibré, il est toujours le moins numérisé. Nos entreprises nationales sont très en retard (voir Réseaux VRD n°261) et le pays pointe à la 17^e place en Europe dans le domaine de la transformation numérique... La filière pointe du doigt 3 points noirs : 80 % du marché détenu par 2 opérateurs, une desserte des entreprises et des ZAC encore insuffisante et des offres de gros qui ne laissent pas leur place aux opérateurs alternatifs.

LES RIP 1G FONT DE LA RÉSISTANCE ! Ils représentent une part de marché de 50 % sur le marché de gros des accès de haute qualité sur fibre et, malgré l'arrivée du FTTH, on constate une croissance continue des clients FTTO sur les RIP 1G. On voit qu'il s'agit d'infrastructures essentielles et résilientes en situation de crise comme celle de la Covid-19. Toutefois, il est à noter que

dans les 5 années qui viennent, près de la moitié des RIP 1G vont voir leur DSP arriver à échéance. Il s'agit là d'un sujet essentiel pour les services publics, les entreprises et maintenant pour les smart territoires. Des smart territoires qui sont une opportunité de développement énorme (voir encadré). Pour conclure, ce baromètre est une fois de plus la preuve que la filière des infrastructures numériques se porte bien. Très bien même. Mais que son rôle stratégique dans le futur économique et social du pays doit pousser tous les acteurs à écouter ses besoins et ses idées. Et comme une filière saine est aussi une filière qui regarde au long terme, elle se prépare pour exporter son savoir-faire et, ainsi, permettre à l'industrie numérique française de rayonner en mettant en avant son savoir-faire et son antériorité et se positionner au mieux sur le réservoir de pose de 88 millions de prises que représentent la Grande-Bretagne, l'Allemagne, la Pologne et l'Italie.

S. B.

LES TERRITOIRES INTELLIGENTS

L'enquête menée par l'Avicca permet de constater que les initiatives sont de plus en plus nombreuses sur ce sujet du côté des collectivités territoriales et sont menées sur des échelles variées. Devant cette appétence toujours plus forte pour ce sujet, Infranum propose les collectivités, l'Etat ou encore les industriels se rassemblent pour mettre en place un grand plan national des Smart Territoires.

Le champ des possibles est vaste sur le sujet puisque cela touche aussi bien à la sécurité (vidéo/caméra pour la sécurité mais aussi la santé, la culture, la gestion des flux, etc.), l'IoT, des thématiques comme la mobilité intelligente, le développement durable et les services publics mais aussi les data centers de proximité : pour le stockage des données smart notamment, et les applications SaaS.

CAPACITÉ ANNUELLE DE PRODUCTION DES PRISES FTTH



VOLUME DE PRISES DÉPLOYÉES PAR ZONE EN CUMUL

